

**4 Économie**

**Formation en Malaisie aux techniques agricoles**

**Les 54 Gabonais de retour**

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**APRÈS** 4 mois de formation intensive en Malaisie sur les techniques agricoles, les 54 Gabonais sélectionnés dans le cadre du projet Gabonaise de réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine) sont rentrés, samedi dernier, à Libreville. Ils ont été accueillis à l'aéroport Léon Mba par le ministre d'Etat, ministre de l'Agriculture et de l'Entrepreneuriat agricole, chargé de la mise en œuvre du programme Graine, Mathieu Mboumba Nziengui, et par le directeur général d'Olam

Gabon, Gagan Gupta. « Grâce à la ferme volonté du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba et du groupe Olam, ces 54 Gabonais ont été envoyés en Malaisie dans le cadre d'une formation de 4 mois en techniques de gestion agricole. C'est un jour important pour nous. Au terme de ces études sanctionnées par un certificat, ils vont mettre à profit leurs connaissances auprès de leurs coopératives en tant que superviseurs. Cela prouve l'intérêt des plus hautes autorités quant à l'essor de l'agriculture au Gabon, afin que le pays atteigne l'autosuffisance et la sécurité alimentaires », s'est réjoui le ministre d'Etat à l'Agriculture.



**Le ministre de l'Agriculture et de l'Entrepreneuriat agricole, Mathieu Mboumba Nziengui, a accueilli les 54 stagiaires gabonais à leur retour de Malaisie.**

Selon l'un des superviseurs gabonais, par ailleurs interprète, la formation dispensée en anglais a été axée sur la culture du palmier huile et d'autres cultures. Elle a duré 1 mois de théorie et 3 mois de pratique.

« La barrière de la langue a été un peu difficile au début, car il fallait traduire les cours à nos compatriotes. Mais tout s'est bien passé. Nous avons expérimenté tous les compartiments de la culture du palmier à huile. Partant de la pépinière jusqu'à la phase de la récolte. Et je peux vous dire que les 54 Gabonais sélectionnés maîtrisent toutes les techniques de production du palmier à huile, car ils ont été au contact des meilleurs, étant donné que la Malaisie possède le même climat que le Gabon », a indiqué le superviseur gabonais. Après cette première cuvée 2015, une nouvelle vague d'apprenants (une centaine) est prévue pour l'année

2016, avec la particularité que cette fois-ci, le groupe sera constitué uniquement des femmes, a annoncé Mathieu Mboumba Nziengui. Fruit d'un partenariat public-privé entre l'Etat gabonais et le groupe singapourien Olam, l'objectif visé, à travers ce programme, est de poursuivre la diversification de l'économie nationale (secteur hors-pétrole en croissance de 8% ces trois dernières années) et revivifier une production agricole nationale, qui n'arrive pas à satisfaire les besoins du pays, obligé de dépenser chaque année 250 à 300 milliards de francs pour importer les denrées alimentaires.

**Après le raccordement au réseau d'eau potable des quartiers Diba-Diba et Bel-Air/Trois questions au chef de département Exploitation Estuaire de la SEEG...**

**...Serge Obiang : " Près de 10 000 habitants vont pouvoir bénéficier de l'eau potable "**

Propos recueillis par R.H.A  
Libreville/Gabon

**l'Union : vous venez de raccorder les quartiers Bel-Air et Diba-Diba au réseau d'eau potable, cela représente combien de nouveaux abonnés ?**  
**Serge OBIANG :** 1600 foyers peuvent, dès à présent, être raccordés au réseau d'eau potable à Bel-Air et Diba-Diba. Cela représente environ 10.000 habitants qui, jusqu'ici, n'avaient pas accès à l'eau potable, et maintenant

vont pouvoir bénéficier de ce service essentiel. Cela va, bien sûr, changer la vie de toutes ces personnes. Ces quartiers étaient également mal desservis en électricité. Nous y avons donc également renforcé le réseau, et ce sont 500 foyers qui pourront maintenant y avoir accès.

**•Concrètement, que doivent faire les habitants pour que leurs maisons soient raccordées ?**  
Il leur faut simplement finaliser leur branchement et leur abonnement. Pour cela, ils peuvent,



Photo : MZM

dès aujourd'hui, se rendre en agence, et le branchement sera effectif en quelques jours, quinze au maximum.

**Quels ont été les travaux nécessaires pour raccorder ces quartiers ?**  
La SEEG a réalisé un investissement total de 1 milliard de francs, pour l'ensemble de cette

**Le chef de département Exploitation Estuaire, Serge Obiang, lors d'un échange avec la presse.**

opération d'extension des réseaux d'eau et d'électricité à Bel-Air et Diba-Diba. Nous avons notamment posé 7,5 kilomètres de canalisations nouvelles. Ces travaux s'inscrivent dans un programme plus large de renforcement de nos réseaux d'eau potable et d'électricité, et qui va se prolonger en 2016. Jour après jour, la SEEG va mettre en œuvre ce programme pour améliorer le service apporté aux habitants de l'agglomération de Libreville, mais aussi dans toutes les provinces.

**Tribune libre**

**La hausse des taux directeurs de la FED et les potentiels risques de dérapage pour les pays émergents**

Par Régis IMMONGAULT  
Libreville/Gabon

**SEPT** ans après le passage à la « zero lower bound » et 10 ans après la dernière hausse des taux, le Comité Monétaire et Financier de la Réserve Fédérale des Etats-Unis a annoncé le mercredi dans l'après-midi qu'il relevait son taux directeur de 25 points de base, le passant de 0,25% à 0,5%. Cette annonce est sans surprise tant elle était attendue par les analystes financiers et longuement préparée par Janet Yellen depuis son accès à la présidence de la FED en octobre 2013. Il s'agit de la première étape de la stratégie de sortie de la politique monétaire expansionniste des Etats-Unis. Il est clair qu'au fur et à mesure que l'économie américaine re-

trouve sa robustesse et le plein emploi, d'autres remontées des taux devront suivre afin de maintenir la cible d'inflation de 2%. Les analystes prévoient ainsi une série de quatre remontées de 25 points de base chacune dans le courant de 2016. Cependant, celles-ci risquent d'être plus difficiles à mettre en œuvre dans la mesure où les dirigeants politiques devront prendre en compte la divergence croissante entre la politique de plus en plus restrictive de la Fed et celles, plus accommodantes, des autres principales banques centrales (Banque centrale européenne, Banque du Japon et la Banque populaire de Chine). Cette transition pourrait avoir un impact négatif significatif sur les marchés émergents - et a fortiori des pays comme le Gabon - au travers de deux canaux : (1) la dépréciation du renminbi par rapport au dollar et son impact sur les impor-

tations chinoises et, partant, les prix des matières premières et (2) les difficultés croissantes de refinancement des dettes extérieures accumulées par les pays émergents, notamment les dettes privées libellées en dollar. (1) En Chine, les économistes indépendants et les officiels s'accordent à reconnaître qu'une hausse des taux renforcerait le dollar contre le renminbi et aboutirait à une importante fuite de capitaux hors de Chine alors que la Banque Populaire de Chine amorce une flexibilisation de sa politique de change. Or, comme nous l'avons constaté depuis le mois d'août, une dépréciation du renminbi tend à faire baisser les importations chinoises. La baisse de la demande chinoise a des conséquences néfastes sur les pays exportateurs de matières premières partenaires de la Chine.

(2) La dette extérieure des pays émergents a pour sa part considérablement augmenté depuis le début de la crise de 2008 sous l'impulsion d'un univers de taux bas. Elle est aujourd'hui à un niveau record: la dette extérieure privée agrégée des pays émergents atteindra 105% du PIB fin 2015. Alors que l'appréciation du dollar va se poursuivre avec la remontée des taux, un nombre significatif d'entreprises de pays émergents qui ont emprunté de façon imprudente en dollar sans pouvoir générer suffisamment de ressources en devises étrangères vont se retrouver en difficulté pour refinancer leurs dettes à des conditions acceptables, conduisant à des situations de défaut et à une instabilité financière accrue. Cette remontée des taux accompagnée d'un contexte d'incertitudes économiques rend donc difficiles des opérations de levée de fonds sur

les marchés de capitaux. Pour résumer : la hausse des taux pourrait accélérer la spirale négative combinant une plus faible croissance chinoise, une baisse des prix des matières premières et une hausse des défauts d'entreprises privées suite à l'appréciation du dollar. Cependant, la remontée des taux pourrait être interprétée comme un retour à la normale, limitant le risque de bulles spéculatives, et renforçant la confiance des investisseurs dans la reprise économique globale. Tous ces aspects doivent être suivis par les pays africains présents sur les marchés de capitaux et pris en compte, en effet la fenêtre des financements sur les marchés de capitaux devient désormais étroite du fait du coût de la liquidité. **\*Ministre du Développement durable, de l'Economie, de la Promotion des investissements et de la Prospective**

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVICES EN DATE DU 18/12/2015	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSIERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxx	1 EUR	655,957			
		USD	1,0836	1USD =	605,350	1 USD	642,062	<b>CAC 40</b>	18/12/2015	<b>4630,87</b>
		CAD	1,5123	1CAD =	433,748	1 CAD	457,062	<b>DOW JONES</b>	18/12/2015	<b>17495,84</b>
		JPY	131,6000	1JPY =	4,984	100 JPY	518,325			
		GBP	0,07267	1GBP =	901,701	1 GBP	940,082			
		CHF	1,0768	1CHF =	609,173	100 CHF	63 774,77			
		ZAR	16,2998	1ZAR =	40,243	100 ZAR	4 184,81			
		MAD	10,7500	1MAD =	61,019	1MAD	63,45			
		CNY	7,0274	1CNY =	93,343	1CNY	96,14			

**BRENT (IPE) US Dollars/Baril**  
**18 Decembre : 36,70**

**Union Gabonaise de Banque**  
SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>